

Lettre à la prophétesse d'Antinoë du Musée de Grenoble

Ah te voilà, toi !

Il y a longtemps que je ne t'avais pas vue. Tu m'as l'air bien lasse, dans un bien piteux état, toi qui as passé ta vie à râler et à t'angoisser. Tu me parais bien plus calme dans ton osseuse maigreur ...

Mais tu ne changeras jamais, même pas dans la mort ! Tu ouvres encore grand ta bouche, prête encore aux prophéties qui ont toujours contrarié ta route. Fallait pas les dire, tes oracles; ça fait pas toujours plaisir la vérité !

Et puis à quoi ça sert de prédire ? De toute façon, on n'échappe pas à son destin.

Le temps peut être à la fois si long et si court qu'on ne peut s'aventurer à anticiper sa vie.

Si tu avais suivi le chemin qu'on t'avait montré, si tu avais été cette femme modeste mais finalement heureuse faute d'être sereine, tu aurais fondé toi aussi une famille, élevé des enfants ni très bien, ni très mal, juste soignés avec bienveillance.

Mais voilà, il a fallu que tu ouvres ta gueule, que tu parles, que tu contredises, que tu leur dises tous les doutes qui te grignotaient, qui te rongeaient, que tu leur fasses porter le chapeau de ton mal-être...que tu aies le dernier mot enfin !

Après ça, à cause de ça, pas de vie tranquille, juste une vie tout court ...

Mais je vois qu'au bout du compte, ils t'ont bien aimée ; vois comme ils t'ont bien conservée.

Bonne éternité...

Mars 2015

En savoir plus sur la prophétesse d'Antinoë

<http://www.museedegrenoble.fr/1217-les-mysteres-de-la-prophetesse-d-antinoe.htm>